

Pucerons

Les pucerons ont été détectés chez 2 producteurs parmi les 6 qui ont observé cette semaine.

Les populations déjà présentes (lors du dernier bulletin) ne se sont pas développées.

Actuellement, les **fréquences d'attaques sont faibles**, avec en moyenne entre 20% et 30% des plantes colonisées.

Les intensités d'attaque restent peu élevées avec un niveau d'attaque de 0.1 sur une échelle de 3. Il s'agit principalement d'individus isolés (aptères ou ailés) ou des petites colonies d'aptères.

On ne note pas encore de production de miellat ni de fumagine noire sur les feuilles.

Il faut remarquer que les **auxiliaires sont maintenant bien présents** : pour deux parcelles du réseau, on constate la présence de larves de coccinelles, mais aussi la présence de pontes de chrysope. De plus pour une parcelle, l'observation de momies brunes claires sur le feuillage (pucerons parasités) permet de constater la présence de quelques hyménoptères parasitoïdes.



Momies de pucerons, parasitées par hyménoptères

Malgré des populations peu nombreuses, **le niveau de risque est moyen** du fait de la météo actuelle chaude favorable aux pucerons.

Thrips

Les symptômes de piqûres (petites traces décolorées jaunes puis déformation des organes touchés) sont visibles sur le feuillage. Ces piqûres de thrips ont été détectées chez 2 producteurs.

Les fréquences d'attaque sont faibles (de 10% à 20% des plantes atteintes). **Les intensités d'attaque sont faibles** : en effet sur deux parcelles atteintes, elles sont **faibles** avec 0.1 et 0.2 point sur une échelle de 3.

Avec des niveaux de population faibles, le **niveau de risque est faible**. Toutefois il faut **rester vigilant**, face à l'expansion des populations; lorsque les conditions climatiques sont favorables (températures chaudes).

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances régionales. La Chambre Régionale et la FREDON Auvergne dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs concernant la protection de leurs végétaux.

Chenilles

Aucune chenille défoliatrice phytophage n'a été détectée lors des relevés réalisés pour ce bulletin sur 6 parcelles du réseau.

Actuellement, on ne voit plus de chenille (larve) de première génération ; cela est logique du fait du cycle biologique des espèces suivies pour ce bulletin. En effet, les individus doivent être au stade papillon en ce moment.

Le niveau de risque est encore faible pour l'instant mais l'objectif est de maîtriser la seconde génération, souvent plus dommageable pour les chrysanthèmes, en particulier ces dernières années.

Pour cela, il faudra **surveiller attentivement les plantes afin de détecter les premières petites chenilles de deuxième génération** (rechercher les morsures ou les déjections de chenilles) qui devraient arriver très bientôt.



Jeunes morsures de chenilles sur feuilles de chrysanthème.

Maladies

Aucune maladie n'est signalée dans le réseau actuellement et les plantes sont très saines.

Le dernier BSV Horticulture-Pépinière (Édition Rhône-Alpes) en consultation sur le site de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes :

http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/BSV_RA_HOR-PEPI_no5_du_10-07-2017_cle889597.pdf